

solidaires qui réussissent

Avec Eklabul (Vallauris), ils font de leur passion un métier

Une passion commune pour le spectacle, un état d'esprit ouvert, l'envie de partager les responsabilités. C'est tout cela qui réunit Thomas, 36 ans, sa collègue Elise - tous deux anciens ingénieurs d'une grande société de Sophia Antipolis - et Adem, 25 ans, qui après une formation scientifique, s'était engagé dans l'hôtellerie de luxe avant de les rejoindre début 2012.

Ensemble, ils écrivent la belle histoire d'Eklabul, leur Scop installée à Vallauris (1). « Je développais des gadgets pour la téléphonie, mais après plusieurs années d'activité, mon travail n'avait plus de sens », explique Thomas. Il se souvient, alors, de sa passion pour le cirque, pour le spectacle vivant, et en fait son nouveau métier. D'abord en créant une SARL traditionnelle. Puis, en la transformant en Scop qui reflète ses valeurs :



A gauche Elise, au centre Adem qui est jongleur et commerçant, et sur son monocycle Thomas. Leur SCOP n'a rien d'une utopie ! (Photo P. Clémenté)

« le partage, une implication des salariés dans un projet commun et mon désintéret pour le commercial pur et dur ». Le voici donc devenu gérant minoritaire. « Le principe, c'est une voix pour chacun des trois associés salariés. et une voix

pour le représentant de la vingtaine de petits investisseurs qui nous ont soutenus ». Des parents et des copains qui ont mis un petit pécule au pot pour les aider à démarrer. « Pour eux, c'est un engagement, pas un placement ».

Les décisions importantes se prennent donc en conseil d'administration, terme trop pompeux pour les trois complices associés. Qui se répartissent le boulot sans compter leurs heures.

Pour Adem, c'est la boutique où Eklabul vend du matériel pour magiciens, acrobates... (commande, gestion des stocks) et la tenue du site Internet pour la vente en ligne.

Et cinq heures de jonglage par jour pour garder la main. Pour Elise, c'est « l'administratif et la paperasse ». Pour Thomas, tout le reste... et cela fait beaucoup : préparation de spectacles sur mesures pour Noël, pour des mariages, anniversaires, comités d'entreprises... Bien plus excitant pour lui que de bidouiller des applis pour smartphone !

1. Route de Saint-Bernard, Vallauris, www.eklabul.com

Drive Scop : ça roule à Valbonne



Les géants de la Drive Scop valbonnaise.

(Photo Patrick Clémenté)

Drive Scop a été fondée par trois anciens salariés de l'auto-école Valborock mise en liquidation judiciaire en octobre 2013. Le projet a mis un an pour aboutir, sachant que la principale difficulté a consisté à trouver un local. La société a été soutenue par la municipalité dans ses démarches et par l'Union régionale des scop à Marseille. Elle a trouvé chaussure à son pied en juin et a pu ouvrir en octobre 2014, après d'importants travaux de mise aux normes. Aujourd'hui, les salariés associés, également

actionnaires de leur affaire, qui ont désigné un gérant, commencent à se constituer une clientèle. C'est leur tâche prioritaire, sachant que s'ils avaient pu reprendre l'entreprise défaillante, ils auraient gardé les fichiers clients... mais hérité des dettes.

Le point fort de la jeune auto-école, ce sont les places disponibles pour les candidats à l'épreuve de conduite, sans file d'attente. La scop a également joué les pionnières : elle est la seule de son espèce dans la commune et dans le 06. **PATRICIA CIVEL**